

IV

*Tu vas te marier, enfant,
Sans penser à ceux que tu laisses ?
Va ! je saurai garder pourtant
Le souvenir de nos caresses.*

*J'évoquerai, pour mon plaisir,
Nos rendez-vous au crépuscule,
Et je croirai toujours saisir
Ton petit corps souple qui brûle.*

*Je reverrai, fermant les yeux,
Nos promenades sur la berge
Et nos longs repos amoureux
Sous les glycines de l'auberge...*

*Tu vas te marier ? Tant pis !
Quand il me plaît, je puis te prendre.
Et dans mon souvenir précis
Je vois ton corps souple se tendre.*